

x. m. 7

La Grange le 28 aout
1812

Vous ne doutez pas, mon cher monsieur, de la part que je prends à votre
malheur. je ne puis que trop apprécier les plus cruelles afflictions et il est
de toute mon ame que je m'intéresse à La Comte. j'en ai été informé au moment
ou je me flattais de vous rencontrer à Paris. La disette m'en a empêché de
chercher à vous voir. mais j'ai besoin de vous parler de votre douleur et
de mon amitié si ancienne qui m'attache à vous pour la vie
La Fayette

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]